

Le Corbusier. Projets pour Bruxelles (1929) et Liège (1939).

Pendant l'entre-deux-guerres, Le Corbusier entretint, avec la Belgique, des relations soutenues concrétisées par différents contacts personnels, visites, conférences ou publications. Cependant, il n'aura guère l'occasion de déployer chez nous ses talents de constructeur : la maison Guiette, construite à Anvers en 1926, reste son unique réalisation après la disparition du pavillon Philips, éphémère construction destinée à l'Exposition universelle de Bruxelles en 1958. Trois études — qui n'aboutirent pas — terminent l'inventaire des travaux belges de Le Corbusier.

L'on traite par ailleurs de la maison Guiette (1926) et du plan d'urbanisation de la Rive Gauche d'Anvers (1933) et nous n'aborderons ici que le projet pour la maison Canneel (1929), à Bruxelles, et que l'esquisse du pavillon pour la France destiné à l'exposition internationale de Liège en 1939.

Le projet de maison pour l'architecte-paysagiste Jean Canneel apparaît dans la première partie de l'*Oeuvre complète (1910-1929)*, comme « la maison de M.X. à Bruxelles ». C'est l'étude des documents d'archives, entreprise par Marc Dubois, qui permit d'en identifier le véritable maître d'ouvrage.

Jeune architecte-paysagiste, Jean Canneel fréquentait les milieux modernistes de la capitale animés par les frères Bourgeois, P.L. Flouquet et le groupe rassemblé autour des 7 Arts. A l'invitation de ces derniers, Le Corbusier avait donné plusieurs conférences à Bruxelles et sans doute est-ce ce contact qui convainquit Canneel de s'adresser à Lui.

Le programme soumis par Canneel reprenait différentes exigences à inclure dans une maison mitoyenne. Il fallait une chambre à coucher au premier étage, reliée à une terrasse, au niveau supérieur, le bureau et la bibliothèque seraient pareillement liés à une toiture-terrasse. Deux petites chambres, pour le personnel, étaient encore nécessaires. Une autre préoccupation de Canneel, essentielle pour un architecte-paysagiste, était de concevoir l'espace à vivre du rez-de-chaussée en liaison avec le jardin.

A travers différents avant-projets, Le Corbusier va bousculer, au profit de ses propres conceptions architecturales, le programme ainsi proposé.

Le projet le plus développé montre une série de solutions originales à côté d'options proches de celles retenues pour la villa Savoye. Il va sacrifier la liaison rez-de-chaussée/jardin demandée par Canneel au profit de la voiture : son mouvement, nécessaire pour accéder au garage placé au jardin, va s'inscrire dans la ligne courbe de l'entrée et se fera par un passage latéral encadré des pilotis soutenant l'étage. Construit hors du volume de l'habitation, le garage va supporter une piscine, reliée par une passerelle à la grande chambre du premier étage. A l'intérieur, l'escalier va servir d'élément de liaison et commander toute la distribution des pièces en combinant — en un seul volume — l'escalier de service et l'escalier d'honneur. Dans cette optique, Le Corbusier dessine deux escaliers courbes avec l'escalier de service au centre, qui donnent séparément accès, au premier étage, aux chambres des domestiques et des maîtres de maison et, au deuxième, à la cuisine et à la salle à manger ; l'espace supérieur du duplex du deuxième étage, en

liaison avec le solarium, sera accessible par un petit escalier indépendant.

Dans les projets et travaux de Le Corbusier, il apparaît fréquemment qu'il n'accorde que peu d'attention aux exigences de son client et bouscule très librement les budgets. Si le programme proposé pouvait séduire Jean Canneel, les limites budgétaires imposées par son beau-père, bailleur de fonds, allaient condamner le projet. Ensuite, Canneel allait s'adresser à l'architecte bruxellois Louis-Herman De Koninck ; celui-ci allait réaliser, sur un autre terrain, une petite maison, véritable « machine à habiter », parfaitement étudiée et techniquement bien achevée, en parfait accord avec les souhaits de son client.

Avant la guerre, une dernière occasion de se manifester en Belgique allait se présenter à Le Corbusier lors de la préparation de l'Exposition internationale de la Technique de l'Eau qui s'ouvrit à Liège en 1939 pour célébrer l'achèvement du Canal Albert.

L'initiative de l'Exposition revient à l'association « Le Grand Liège » et à son président, le député Georges Truffaut, échevin des Travaux. Mais il appartient à Ivon Falise, architecte en chef de l'exposition, et au groupe l'Equerre dont il assurait la direction de la revue, d'y associer Le Corbusier. Pour entrer en contact avec ce dernier, Falise s'assura le concours de Huib Hoste, l'architecte anversois qui avait collaboré avec Le Corbusier en 1933 pour le projet d'aménagement de la rive gauche d'Anvers. La lettre, datée du 25 mai 1937, et conservée à la Fondation Le Corbusier (dossier T2-123), fait également allusion à l'opportunité d'organiser à Liège, en 1939, la sixième réunion des C.I.A.M. (Congrès internationaux d'Architecture moderne).

Les projets de Falise connurent des fortunes diverses. Le Corbusier vint effectivement à Liège faire l'examen critique des projets de l'Exposition, mais ne se vit pas confier la planification des travaux et le palais dont il réalisa le dessin ne fut jamais construit. Par ailleurs, l'idée d'organiser à Liège le sixième C.I.A.M. fit son chemin et fut adoptée en 1938 à Bruxelles par le C.I.R.P.A.C., organe exécutif des C.I.A.M. Il aurait dû développer les applications possibles de la Charte d'Athènes, mais l'agitation internationale le fit reporter et ce sixième congrès n'eut lieu, finalement, qu'en 1947 à Bridgewater.

Le projet que Le Corbusier amorça pour Liège se place dans la lignée de différents pavillons d'exposition, structures légères et éphémères, où se trouve déjà le pavillon des Temps Nouveaux réalisé à l'occasion de l'exposition de Paris en 1937. Mais, cette fois, Le Corbusier porte son intérêt sur la notion d'unité d'un plan d'ensemble dont la cohérence dépendrait de la répétition d'un même module. Initialement conçu « pour la France », son pavillon pouvait s'étendre à l'infini et couvrir toute la surface nécessaire à l'exposition. « La démonstration (...) était rassemblée dans un type tout à fait nouveau de bâtiment : une nef infinie occupée par de rares poteaux supportant un plafond semi-souple, tendu comme une banne d'acier, et

fournissant elle-même, par son dessin, les abondantes sources de lumière nécessaires » (Le Corbusier).

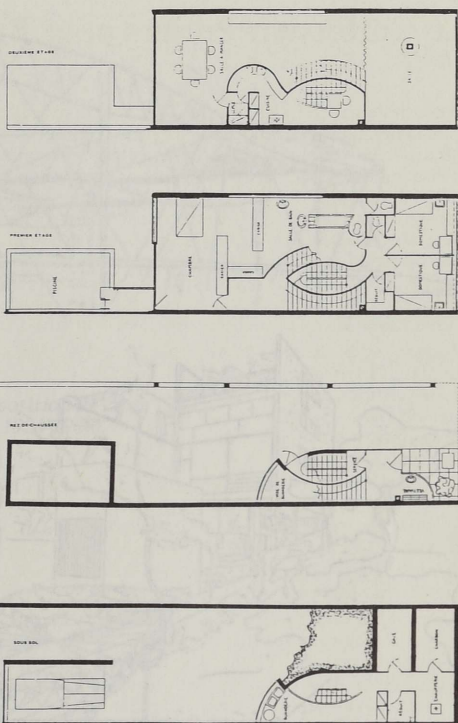
Les croquis préparatoires, seuls documents laissés, permettent d'extrapoler et de percevoir les solutions techniques approchées par Le Corbusier : des poteaux métalliques implantés tous les 36 mètres forment des portiques et supportent des voûtures alternativement concaves et convexes, en tôles d'acier soudées ; des câbles d'acier ariment la structure. L'espace au sol reste entièrement disponible ; la lumière pénètre librement par les côtés et par les ouvertures formées à la rencontre des voûtures.

Plus tard, en 1960, lorsqu'il se verra confier la construction d'un pavillon-musée à Zürich, Le Corbusier se souviendra du concept de Liège et l'idée de dissocier le lieu d'exposition de la toiture sera immédiate. L'approche structurelle sera comparable, mais le projet va mûrir et, initialement conçu pour une exposition temporaire, devoir s'adapter à une construction permanente. Il importait de rapprocher ces deux projets.

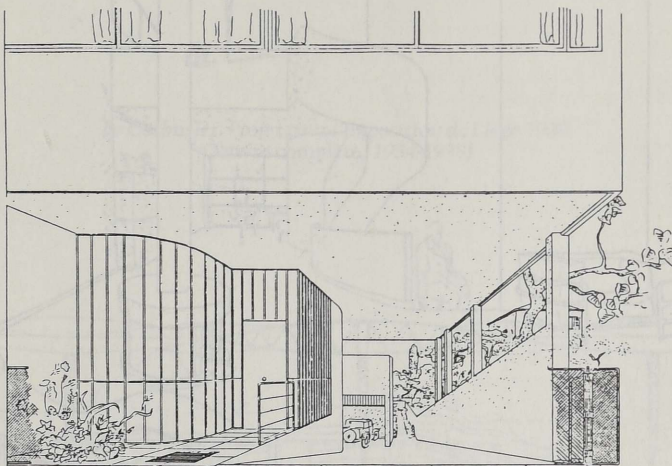
Xavier FOLVILLE,
Historien de l'Art,
Attaché au Groupe d'Ateliers de Recherche

REFERENCES

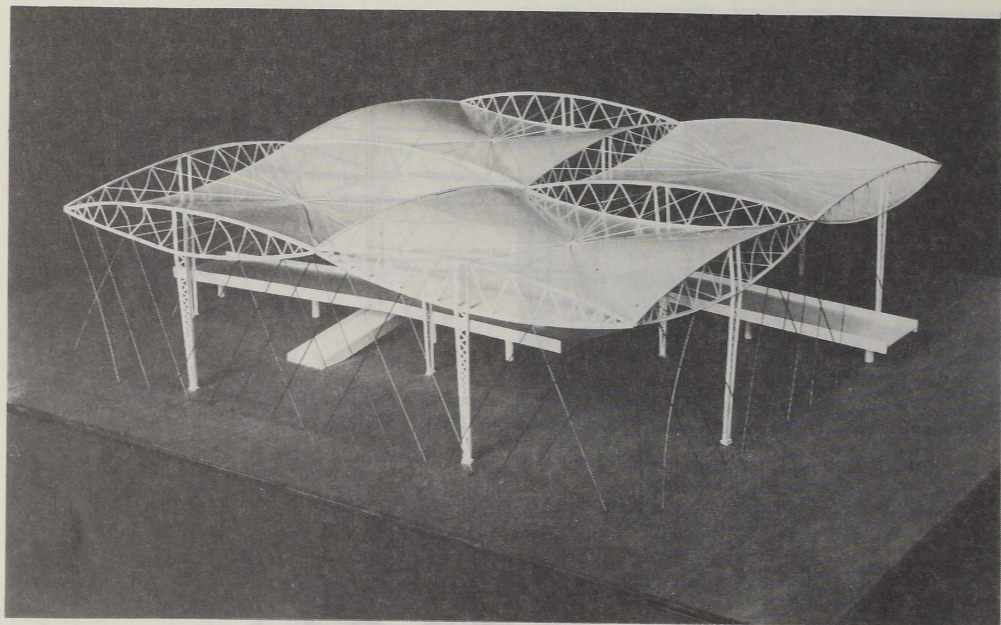
L'étude de ces différents projets belges a été développée par Marc DUBOIS, *La virtuosité individualiste de Le Corbusier. Le fonctionnalisme parfait de De Koninck*, Jean-Claude BAIWIR, *D'un pavillon d'exposition à l'autre* et Xavier FOLVILLE, *Liège 1939. L'Exposition de l'Eau, le Groupe l'Equerre et Le Corbusier dans Le Corbusier et le Mouvement moderne en Belgique*, pp. 54-65, 81-87 et 74-80, catalogue de l'exposition organisée par le Groupe d'Ateliers de Recherche et l'Institut Supérieur d'Architecture Saint-Luc de Wallonie, Liège, 1988. On y lira également : Marc HOTERMANS, *Meubles fabriqués pour René Guiette et dessinés par Le Corbusier vers 1927*, Luc LEJEUNE, *Le Corbusier urbaniste : le projet pour la Rive gauche d'Anvers, 1933* et Jos VANDENBREEDEN, *La maison Guiette*, pp. 50-53, 66-73 et 40-49.



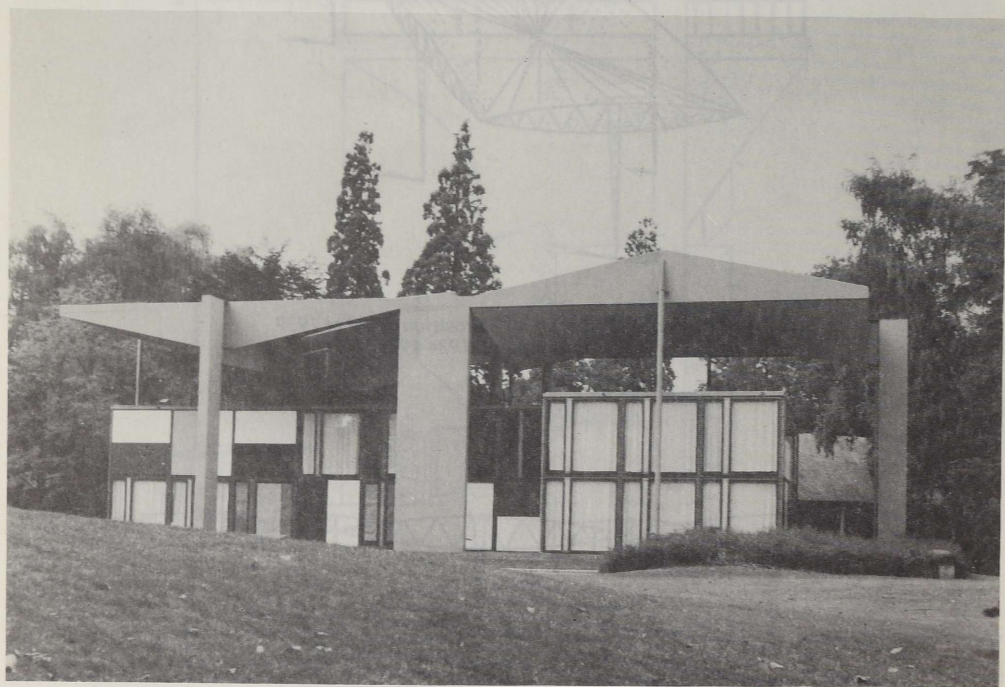
*Le Corbusier. Projet pour la maison Canneel :
plan des différents étages.
(L'Architecture vivante, 1930).*



*Le Corbusier. Entrée du rez-de-chaussée
de la maison Canneel.
(L'Architecture vivante, 1930)*



*Le Corbusier. Projet pour l'Exposition de Liège 1939.
(Maquette réalisée par les étudiants
de l'I.S.A. Saint-Luc, Liège; photo J.-C. Baiwir).*



*Le Corbusier. Pavillon de Zürich.
(Photo J.-C. Baiwir).*